

## **Bartimée Marc 10, 46-52**

### **Prière guidée**

*Jéricho, sur le chemin vers Jérusalem. Cette ville située à proximité du fleuve Jourdain, est située au milieu d'une oasis, en plein désert. On la surnomme « la ville des Palmiers » tellement sa végétation est luxuriante et parfumée.*

*C'est là que Jésus et ses disciples se trouvent. Ils s'y reposent et profitent peut-être aussi un peu de la fraîcheur de l'endroit. Mais il va être temps pour eux de repartir et reprendre la route qui monte vers Jérusalem. Jésus sait ce qui l'y attend.*

*Les voilà qui sortent de la ville. Et ils ne sont pas seuls à avancer sur ce chemin poussiéreux : une foule nombreuse les accompagne. Des hommes, des femmes, des enfants, des vieillards, tous avides d'entendre encore une parole de cet Homme appelé Jésus. On parle, on se bouscule, on veut le voir...*

**J'observe cette scène. Je suis peut-être moi aussi dans cette foule, en train d'essayer de voir Jésus.**

*Et là, sur le bord de la route, assis, un homme seul, aveugle. Personne ne l'a remarqué. Mais lui se rend bien compte qu'il se passe quelque chose. Pourquoi tant de monde, tant de bruit sur cette route? Il questionne et on lui répond que c'est Jésus de Nazareth qui est là. Là, à quelques mètres de lui, Jésus, ce Jésus dont il a tant entendu parler ? Alors, il n'hésite pas, il ne s'embarrasse pas d'une fausse pudeur, il crie de toutes ses forces « Jésus, fils de David, aie pitié de moi ! »*

*Mais la foule le fait taire. « Jésus est en train de parler, il est occupé, il ne faut pas le déranger, surtout quand on est un misérable comme ce Bartimée ! » Celui-ci crie de plus belle : « Fils de David, aie pitié de moi ! »*

**Et moi, suis-je parfois comme cet aveugle ? Qu'est-ce que j'ai envie de crier à Dieu ce soir?**

*Et malgré le bruit, malgré la foule qui l'entoure, Jésus entend ce cri. Il s'arrête.  
« Appelez-le » dit-il avec autorité.*

*Sur la parole de Jésus, la foule s'arrête à son tour, se retourne et dit à Bartimée :  
« Confiance, lève-toi, il t'appelle. »*

*Alors, n'en revenant pas, l'aveugle se débarrasse de son lourd manteau, il se lève. On le laisse passer et il court vers Jésus. Tous les deux se regardent longuement, émerveillés par cette rencontre.*

**Ai-je moi aussi un manteau que je voudrais jeter pour mieux rejoindre Jésus ? Suis-je prêt à courir vers Jésus ? Suis-je prêt à me laisser regarder avec tendresse ?**

*Jésus lui dit alors, avec une grande douceur « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle, ému, répond : « Rabbouni, que je voie » Et Jésus lui répond : « Va, ta foi t'a sauvé. »*

**Ces paroles, je les écoute. C'est peut-être moi qui les prononce. Elles me sont peut-être adressées.**

**Moi aussi, Jésus, ce soir, j'ai envie de cette rencontre avec toi.**

NOTRE PÈRE